

L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples – portraits institutionnels 2023



A) L'Université

1. Gouvernance

(ex. : présence de personnes autochtones au sein de comités institutionnels)

Les personnes suivantes siègent au Conseil des gouverneurs de l'Université Bishop's.

- Abel Bosom, membre du Conseil des gouverneurs et membre du comité de gouvernance et d'éthique
- Suzie O'Bomsawin, membre du Conseil des gouverneurs et présidente du Comité du développement durable
- Camilla Rizzi, membre du Conseil des gouverneurs et présidente de l'Association étudiante de l'Université Bishop's

Vicky Boldo, **conseillère spéciale, Soutien aux étudiant.e.s autochtones**, siège à plusieurs comités :

- Groupe de travail conjoint sur l'EDI du Conseil des gouverneurs et du Sénat
- Comité de décolonisation et de réconciliation
- Comités d'embauche (en tant que personne-ressource* sans droit de vote)
- Comité des parties prenantes de Kwigw8mna
- Comité pour la prévention du harcèlement et de la violence sexuelle
- Axe de recherche sur l'autocht�onie et la race
- Comité institutionnel pour les peuples autochtones de l'Université de Sherbrooke (membre externe)

Shawna Chatterton Jerome, **coordonnatrice aux services de soutien aux étudiant.e.s autochtones**, siège aux comités suivants :

- Comité de décolonisation et de réconciliation
- Comité des parties prenantes de Kwigw8mna
- Axe de recherche sur l'autocht�onie et la race
- Comité de la reconnaissance du territoire de la Commission scolaire Eastern Townships (membre externe)

Genner Llanes-Ortiz, titulaire de la Chaire de recherche du Canada (CRC) en indigénéités numériques et professeur adjoint au Département de sociologie, siège aux comités suivants :

- Comité de décolonisation et de réconciliation
- Comité des parties prenantes de Kwigw8mna
- Axe de recherche sur l'autocht�onie et la race
- Comité d'embauche du directeur du Bureau de la recherche et des études supérieures

2. Plan stratégique

(principes, objectifs, etc.)

La rédaction d'un plan d'action par, pour et avec les premiers peuples est en cours, notamment dans le cadre de la nouvelle planification stratégique institutionnelle 2025-2030. Un comité ad hoc nommé par le Sénat universitaire a été créé en 2018 sous le nom de Comité de la décolonisation et de la réconciliation. Le groupe a soumis un premier rapport en 2020.

Après une pause imposée par la COVID, le comité s'est de nouveau réuni en janvier 2022 et il continue de se renouveler avec une représentation autochtone qui comprend actuellement les personnes suivantes :

Genner Llanes-Ortiz, Vicky Boldo, Shawna Chatterton Jerome, Tahothoratie Cross (étudiant),
Colette Yellow Robe, Curran Jacobs, Dawn Wiseman
Collaboratrice externe : M^e Pascale O'Bomsawin

Une retraite d'une journée visant à déterminer les besoins de l'établissement en matière de décolonisation a eu lieu au début de mars 2023. M. Llanes-Ortiz est en train d'évaluer les données ressorties de cet événement. Le comité se rencontrera de nouveau pour en discuter au printemps et à l'été 2023.

La priorité 1 établie dans le cadre stratégique 2019-2024 adopté par le Conseil des gouverneurs en septembre 2019 est de « hausser la qualité de nos programmes universitaires et notre modèle d'éducation en culture générale (*liberal education*) en favorisant l'innovation et la collaboration interdisciplinaire ». Selon le point 1.4, cela suppose notamment d'« améliorer les programmes universitaires autochtones sur le campus ». La priorité 5, quant à elle, est d'« accroître la force, le dynamisme, la diversité et l'inclusivité de la communauté », ce qui implique, selon le point 5.2, « d'augmenter le nombre d'étudiant.e.s autochtones et le soutien qui leur est fourni, et de renforcer notre engagement à l'égard de la réconciliation en créant des occasions d'apprendre au sujet des peuples autochtones et avec eux ».

3. Politiques et réglementation

(ex. : en matière d'accès à l'égalité ou d'équité en emploi, critères de révision des programmes, etc.)

L'Université encourage la pleine participation et l'avancement des candidat.e.s qualifié.e.s issu.e.s des groupes visés par l'équité qui ont traditionnellement été sous-représenté.e.s, en particulier les femmes, les Autochtones, les minorités visibles, les groupes racialisés (les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais et qui ne sont pas des Autochtones ou des membres de minorités visibles), les personnes handicapées et les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et queer (LGBTQ). L'équité en matière d'emploi est une responsabilité institutionnelle qui favorise l'inclusion et la diversité en créant et en maintenant une main-d'œuvre diversifiée, qui profite à la communauté universitaire.

Aux fins de l'application de la loi, les membres des Premières Nations, les Inuit.e.s et les Métis.se.s du Canada sont réputé.e.s être des Autochtones.

4. Personnel

(effectif autochtone par catégorie d'emploi)

Nous avons six employé.e.s qui s'identifient comme Autochtones selon le programme d'accès à l'égalité en emploi.

5. Expertises et formation du personnel

(ex. : personnes-ressources, compétences culturelles du personnel universitaire, etc.)

Depuis 2019, les événements, conférences et formations offertes aux membres de la communauté universitaire se sont multipliés. Ces événements suscitent un intérêt croissant au sein du personnel et de la population étudiante. En voici des exemples :

- Depuis 2019, la conseillère spéciale, Soutien aux étudiant.e.s autochtones, fournit une formation annuelle en sensibilisation culturelle au personnel responsable de la vie en résidence et des Services aux étudiant.e.s.
- En février 2022, l'Université a accueilli Colleen Hele Cardinal, une organisatrice communautaire, cinéaste, auteure et défenseuse des droits autochtones de la nation crie de Saddle Lake, en Alberta, à donner une conférence.
- Du 28 mars au 1^{er} avril 2022, la conseillère spéciale, Soutien aux étudiant.e.s autochtones, a assisté à une formation sur la justice réparatrice autochtone, parrainée par le Centre de justice des premiers peuples de Montréal.

- En 2021-2022, l'Université a organisé des activités pour l'ensemble de sa communauté à l'occasion de la Semaine nationale de la vérité et de la réconciliation :
 - Marche annuelle du chandail orange/Chaque enfant compte (événement pour l'ensemble de la communauté)
 - Table ronde sur les réalités des étudiant.e.s autochtones
 - Table ronde sur l'apprentissage axé sur le territoire
 - Exercices de la couverture Kairos
 - Événements tenus en collaboration avec le Pôle régional en enseignement supérieur (collège Champlain, Cégep de Sherbrooke, Université de Sherbrooke et Université Bishop's)
- En janvier 2023, l'Université a tenu le Forum sur les perspectives autochtones, un événement d'une journée pour l'administration, le personnel, le corps professoral et la population étudiante et mettant en vedette des détenteur.euse.s du savoir, des Aîné.e.s et des éducateur.trice.s autochtones.
- La conseillère spéciale, Équité, diversité et inclusion (EDI), anime EquiTHÉ & Toast, une série de consultations communautaires ouvertes à tou.te.s les membres de la communauté de Bishop's qui souhaitent discuter d'enjeux liés à l'EDI.
- En octobre 2022, Elisapie (Inuk), L'auteure-compositrice-interprète, actrice, réalisatrice, productrice et militante était la conférencière principale de la série biannuelle de conférences Donald à Bishop's.

B) L'enseignement

1. Effectif étudiant autochtone

Selon notre système d'identification des étudiant.e.s, aux sessions d'automne 2015 et 2016, dans la foulée de la publication des appels à l'action de la CVR, il y avait trois étudiant.e.s qui s'auto-identifiaient comme membres d'une Première Nation. Nous continuons à travailler avec le registrariat pour trouver des moyens d'améliorer ce système tout en tenant compte de la nature sensible de telles pratiques. Si les nombres augmentent progressivement, il est difficile de rendre compte du nombre exact d'étudiant.e.s autochtones et du taux d'augmentation de cette population au cours des dernières années, car le système pour les identifier demeure un enjeu sensible partout au pays et cause beaucoup d'anxiété au sein de la population étudiante.

ANNÉE – INSCRIPTIONS À LA SESSION D'AUTOMNE	NOMBRE D'ÉTUDIANT.E.S S'AUTO-IDENTIFIANT COMME AUTOCHTONES
2017	4
2018	15
2019	30
2020	44
2021	56
2022	60
2022 (Autochtones de l'extérieur du Canada)	18

2. Cheminement académique

a. Conditions d'admission

b. Places réservées

Recrutement

La coordonnatrice du Centre de soutien aux étudiant.e.s autochtones (ISSC) a assisté au salon des études et des carrières de Kahnawake en 2022 et 2023 et au salon des études de Gasgapegiag à l'hiver 2023 en tant que représentante de l'Université et des services de soutien autochtones.

c. Passerelles interordres

d. Programmes préparatoires

Création d'un programme de voies d'admission pour les étudiant.e.s autochtones

L’Université multipliera ses efforts en matière de réconciliation et cela passe par la reconnaissance de la sous-représentation considérable d’étudiant.e.s autochtones dans les établissements d’enseignement postsecondaires du Canada. De nombreuses barrières empêchent les étudiant.e.s autochtones de réaliser des études universitaires. Parmi celles-ci mentionnons les iniquités liés aux prérequis et le manque d'accès à du soutien pédagogique adapté. Nous reconnaissons les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation (en particulier les appels numéros 7 et 11 ci-dessous) et croyons que ce programme de voies d'admission constituera une réponse à ces appels en plus d'aider l’Université à atteindre son objectif d'accroître sa population étudiante autochtone.

Nous proposons qu'un Comité de l'admission des étudiant.e.s autochtones soit chargé d'étudier toutes les demandes soumises dans le cadre de ce programme de voies d'admission. Il évaluera les candidat.e.s en fonction des critères suivants : expériences autochtones, statut d'Autochtone, motivation à faire des études, potentiel lié aux études, places disponibles dans des programmes spécifiques, soutiens requis pour assurer leur succès à Bishop's.

Ce comité sera présidé par la conseillère spéciale, Soutien aux étudiant.e.s autochtones Vicky Boldo.

Appels à l'action pertinents de la CVR

7. Nous demandons au gouvernement fédéral d’élaborer, de concert avec les groupes autochtones, une stratégie conjointe pour combler les écarts en matière d’éducation et d’emploi entre les Canadiens autochtones et les Canadiens non autochtones.

11. Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir un financement adéquat pour remédier à l’insuffisance des places disponibles pour les élèves des Premières Nations qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires.

3. Offre de programmes et de cours (réguliers et formations courtes et continues) (ex. : école ou département d'études autochtones, programmes et cours spécialisés, etc.)

L’Université Bishop's offre une **mineure en études autochtones**. Chapeautée par le Département d’histoire, cette mineure interdisciplinaire permet aux étudiant.e.s d’explorer le monde de la perspective des peuples autochtones de divers pays et continents, dans le contexte de différentes disciplines. Les cours compris dans cette mineure sont des cours d’histoire, de sociologie, d’études environnementales, de géographie, d’études religieuses et de sciences politiques. Dans le cadre du programme, les étudiant.e.s découvrent les cultures autochtones avant, durant et après leur rencontre avec les forces impérialistes de

l'Europe. La mineure comprend des cours sur l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient. Cette mineure peut compléter un diplôme en études internationales.

L'Université offre également les **cours de langue et de culture abénakise** suivants :

- ABE101 – Langue et culture abénakises I
 - Ce cours sert d'introduction aux notions de base de la langue et de la culture abénakises. L'accent est mis sur les structures grammaticales et le vocabulaire de base, la compréhension orale et la prononciation. Les éléments clés de la culture abénakise, comme la tradition orale, et le contexte historique et culturel sont examinés.
- ABE102 – Langue et culture abénakises II
 - Ce cours est la suite d'ABE101. Les étudiant.e.s y développent leur vocabulaire, leurs compétences grammaticales et leur maîtrise de la langue. Divers aspects de la culture abénakise sont également explorés de façon plus poussée.

4. Offre de cours avec des contenus sur les cultures, perspectives et réalités autochtones

Les cours suivants comprennent du **contenu autochtone** :

- AGR344 – Systèmes alimentaires autochtones
- EDU204 – Éducation autochtone
- EDU205 – Éducation, colonialisme et décolonisation
- ENG123 – Introduction aux littératures autochtones du Canada
- ENG215 – Introduction aux littératures nord-américaines
- ENG358 – Approches des cultures littéraires autochtones au Canada
- ENG359 – Approches de la culture canadienne
- GCU544 – Respect, pertinence, réciprocité et responsabilité : Enseigner et apprendre en bons termes
- HIS108 – Histoire mondiale des peuples autochtones
- HIS269 – Les relations entre les Premières Nations et les colons au Canada
- HIS300 – La loi du pays : traités autochtones avec le Canada
- LIB214 – Crise écologique et combat pour la justice environnementale
- POL216 – Politique provinciale et territoriale au Canada
- POL315 – Relations intergouvernementales entre Autochtones et colons
- RSC205 – Traditions religieuses autochtones
- SOC107 – Peuples autochtones et Premières Nations du Canada
- SOC207 – Sociologie des relations entre Autochtones et colons

L'Université fait aussi partie du **Réseau du mentorat autochtone du Québec**. Voici ses objectifs et ses activités clés dans le cadre du Réseau :

- Encourager des chercheur.se.s de Bishop's à mentorer des étudiant.e.s autochtones de façon dynamique, éclairée et positive, et leur offrir de la formation et du soutien à cette fin sous la forme d'ateliers sur la sécurisation et les compétences culturelles
- Encourager des chercheur.se.s de Bishop's à devenir de meilleurs pédagogues, et leur offrir de la formation et du soutien à cette fin sous la forme d'ateliers sur les modes de savoir autochtones et les meilleures pratiques pour créer des salles de cours inclusives et sécuritaires sur le plan culturel
- Optimiser les programmes de l'Université en embauchant un.e consultant.e qui travaillera avec nos comités de développement de programmes afin de réduire les barrières à la participation des étudiant.e.s autochtones aux nouveaux programmes
- Organiser des activités pour les étudiant.e.s autochtones des écoles secondaires, des cégeps et de l'Université Bishop's afin de renforcer leur confiance en soi et leur intérêt dans les STIM, et de les attirer vers des études et des carrières dans ces domaines
 - Ces activités viseraient à leur démontrer qu'elles et ils sont capables de pratiquer la science, que les études menant à une carrière en science ou en santé sont à leur portée et ont une valeur, et qu'elles et ils sont, en fait, des scientifiques.
 - Dans le cadre de ces activités, on inviterait notamment des chercheur.se.s scientifiques et des professionnel.le.s de la santé autochtones dans les écoles.
- Contribuer à la sécurisation culturelle de la communauté scientifique en organisant des activités pour mettre en valeur les sciences, et plus particulièrement les STIM, auprès de l'ensemble de la population étudiante de Bishop's
- Soutenir le réseautage entre étudiant.e.s autochtones de partout dans le monde en mettant sur pied une section locale d'un groupe d'étudiant.e.s autochtones en STIM
- Fournir un soutien financier aux étudiant.e.s autochtones pour leur permettre de participer à des rassemblements et à des congrès nationaux et internationaux axés sur les sciences

Le groupe de travail qui mettra sur pied et réalisera ces initiatives est formé des personnes suivantes :

- Genner Llanes-Ortiz (mentor)
- Kerry Hull, doyenne des sciences
- Vicky Boldo, conseillère spéciale – Soutien aux étudiant.e.s autochtones (mentore)
- Shawna Chatterton-Jerome, adjointe, Soutien aux étudiant.e.s autochtones
- Dawn Wiseman, professeure agrégée, Faculté de l'éducation
- Camilla Rizzi, étudiante en sciences de la santé et présidente de l'Association étudiante de l'Université Bishop's

5. Outils et services pédagogiques

Il n'existe pas pour le moment de service d'aide pédagogique destiné aux étudiant.e.s autochtones. La conseillère et la coordonnatrice du Centre de soutien aux étudiant.e.s autochtones (ISSC) offrent du soutien dans l'organisation d'ateliers sur les perspectives autochtones et la tenue de l'exercice de la couverture Kairos.

6. Lieux et moyens d'enseignement

Les cours sont principalement offerts en présentiel sur le campus.

7. Langues d'enseignement

L'enseignement à l'Université Bishop's se fait principalement en anglais, mais plusieurs activités se déroulent également en français. L'Université Bishop's offre des cours de langues abénakise.

C) L'expérience étudiante

1. Accueil et intégration (ex. : conférence d'accueil, mentorat, etc.)

Depuis la création du Centre de soutien aux étudiant.e.s autochtones en septembre 2021 et la création des postes de conseillère spéciale et de coordonnatrice au Centre, les liens se sont resserrés entre les services offerts sur le campus, entraînant une sensibilisation aux réalités des étudiant.e.s autochtones et une approche mieux adaptée de la prestation de services à cette population étudiante. En voici des exemples :

- Rassemblements d'accueil organisés par le ISSC au début de chaque session
- Réseau de mentorat autochtone du Québec pour les étudiant.e.s en STIM
- Efforts pour encourager les étudiant.e.s autochtones à participer à **Archways**, un programme de réussite scolaire intensif pour les étudiant.e.s en première année
- Programmation de la semaine d'orientation
- Bureau des Services d'accessibilité et d'accommodements
- Encadrement pédagogique
- Services de carrière et de transition
- Plages horaires du Centre de rédaction réservées aux étudiant.e.s autochtones

Le Bureau international de l'Université, en collaboration avec le Centre de soutien aux étudiant.e.s autochtones, a reçu du financement d'Universités Canada pour la mise en place de deux projets internationaux s'adressant spécifiquement aux étudiant.e.s autochtones. En 2023 et 2024, deux groupes d'étudiant.e.s autochtones participeront à un programme estival de deux à trois semaines au Belize et au Japon.

2. Soutien à la réussite (ex. : soutien psychosocial, logement familial, services aux étudiant.e.s, etc.)

Des projets sont en cours pour l'embauche d'une personne-ressource qui sera chargée d'offrir du soutien psychosocial aux étudiant.e.s autochtones. On compte également offrir un logement familial en location au sein de la nouvelle maison autochtone Kwigw8mna, dont l'ouverture est prévue pour 2024.

Le Centre de soutien aux étudiant.e.s autochtones fait appel à divers.e.s intervenant.e.s au sein de l'Université ainsi qu'à l'externe pour venir offrir des services aux étudiant.e.s, que ce soit en écriture, recherche, gestion du temps, méthodologie d'études ou encadrement pédagogique. Le Centre collabore de près avec les services psychosociaux pour répondre aux besoins des étudiant.e.s.

3. Soutien financier

En 2022-2023, deux étudiant.e.s ont reçu une bourse de 20 000 \$ du Réseau de mentorat autochtone du Québec.

Le ISSC tient à jour une liste de bourses s'adressant spécifiquement aux étudiant.e.s autochtones partout en Amérique du Nord. Chaque session, le Centre partage cette information avec la population étudiante autochtone.

4. Activités culturelles et sociales

Le ISSC organise régulièrement des activités pour les étudiant.e.s autochtones, p. ex., ateliers pédagogiques, fabrication de jupes à ruban, perlage, festins mensuels, conférences données par des détenteur.trice.s du savoir, des Aîné.e.s, des universitaires, etc.

En collaboration avec l’Alliance culturelle autochtone, le ISSC organise des vigiles semi-annuelles en l’honneur des femmes, des filles et des personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées, ainsi que des événements dans le cadre de Have a Heart Day, la Campagne Moose Hide et la Journée du chandail orange.

À l’automne de 2021, des membres autochtones de la population étudiante, du personnel du ISSC et du corps professoral ont assisté au concert du groupe HalucinNATION, à Montréal.

Le Pôle régional de l’enseignement supérieur (PRESE) finance les activités d’apprentissage axé sur le territoire suivantes :

- Ateliers mensuels de techniques de brousse (Université Bishop’s et collège Champlain)
- Tannage de peaux d’original, organisé par le ISSC en collaboration avec les quatre établissements membres du PRESE (durée d’une semaine)
- Activité de confection de paniers en frêne noir organisée par le ISSC en collaboration avec les quatre établissements membres du PRESE (durée d’une semaine)

Les stages de l’île de la Tortue permettent à des étudiant.e.s autochtones de compléter leur revenu, de développer leurs « dons » personnels et de mûrir. Les stagiaires gagnent de la confiance personnelle en sortant de leur zone de confort et en tissant de nouvelles relations avec des membres de la population étudiante, du corps professoral, du personnel universitaire et de la communauté. Ils ont également l’occasion de partager leur savoir culturel, d’élargir leur compréhension de diverses nations et de renforcer leurs compétences en leadership grâce à du mentorat par les pairs. Les stagiaires développent leurs compétences organisationnelles en créant et en mettant en œuvre des événements culturels, et élargissent leur ensemble de compétences professionnelles en acquérant de

l'expérience et une formation grâce au ISSC, en collaboration avec l'Alliance culturelle autochtone et l'Association étudiante.

5. Activités de célébration de la réussite étudiante autochtone

En juin 2022, les finissant.e.s autochtones se sont vu présenter une étole faite sur mesure lors de la remise des diplômes. Cette activité, qui devrait devenir une tradition annuelle, sera reproduite en juin 2023 lors d'un rassemblement pour les étudiant.e.s autochtones, leurs familles, leurs ami.e.s et les membres de la communauté, organisée dans le cadre de la remise des diplômes.

Notre plan d'action prévoit la création de bourses destinées aux étudiant.e.s autochtones.

6. Infrastructures

(ex. : espaces, pavillon, lieux destinés à la mise en valeur de la culture autochtone, etc.)

La grande ouverture de Kwigw8mna est prévue pour 2024. L'espace du ISSC contient actuellement deux espaces de bureau accueillant le salon étudiant et les bureaux du personnel. Kwigw8mna comprendra un appartement privé qui pourra servir à un programme de résidence d'Aîné.e.s, d'universitaires et d'artistes. Ces Aîné.e.s, universitaires et artistes en résidence viendront de communautés représentant les onze nations autochtones du Québec ainsi que les communautés de la population étudiante autochtone.

D) La recherche et la création

1. Développement des compétences en recherche ou création pour les personnes autochtones

Grâce à un financement du Fonds pour l'innovation du bureau du vice-principal académique et recherche, Avril Aitken, Dawn Wiseman, Lisa Taylor et Eva Mary Bures ont mis sur pied le projet *Co-Construction as/for Reconciliation: A Community-based Approach to Development of a Mandatory Course in Indigenous Education* (La co-construction une forme et une modalité de la réconciliation : une approche communautaire de l'élaboration d'un cours obligatoire en éducation autochtone). Ce projet a donné lieu à la cocréation du cours EDU204 en éducation autochtone par les diplômé.e.s de l'Faculté de l'éducation Curran Katsi'soró:kwas Jacobs (Kanien'kehá:ka), Loretta Robinson (Naskapie) et Celine Martine (Micmaque). Le cours EDU204 en éducation autochtone a été donné pour la première fois par Curran Katsi'soró:kwas Jacobs à l'automne de 2021.

À l'automne de 2021, on a également rendu obligatoire le cours EDU205 – Éducation, colonialisme et décolonisation pour l'ensemble des étudiant.e.s au baccalauréat en éducation admis.e.s au programme à l'automne de 2022. Au printemps de 2022, la Faculté de l'éducation a adopté la Compétence 15 du Conseil en éducation des Premières Nations, Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones. Colette Yellow Robe donne le cours Éducation, enseignement et apprentissage autochtones au secondaire : Pratique et réflexion, stage II pour les enseignant.e.s au secondaire. Elle donne aussi le cours Éducation, colonialisme et décolonisation à la Faculté de l'éducation en collaboration avec la professeure Curran Jacobs.

Trois étudiant.e.s autochtones de cycle supérieur ont reçu ou reçoivent une subvention de développement Savoir : Simon Sylliboy (Micmac – Université St. Francis Xavier, candidat au doctorat), Karen West (Crie – Université de l'Alberta, étudiante au doctorat) et Anita Lafferty (Dénée – Université de l'Alberta, doctorat terminé). Dawn Wiseman siège au comité de thèse de Simon et de Karen. Le projet fait aussi appel à des détenteur.trice.s du savoir et à des éducateur.trice.s de la communauté qui coconstruisent des projets de recherche et de rédaction avec les membres de la Faculté de l'éducation Loretta Robinson (Naskapie) et Elmer Ghostkeeper (Aîné de la Nation métisse).

Le ISSC et l'Alliance culturelle autochtone ont organisé un atelier de confection de paniers pour les étudiant.e.s autochtones et allochtones en 2021, 2022 et 2023.

Des étudiant.e.s reçoivent une formation dans le cadre d'un programme de travail-étude avec le projet Unearthing Justices de Justice Exchange, organisé par Vicki Chartrand.

Un des chefs de l'Alliance culturelle autochtone, Simon Daley, qui a été mentoré par Mary Ellen Donnan et Vicky Boldon en 2021-2022, a vu sa demande de projet B.E.S.T. être acceptée.

Le cours LED100 sur la vérité et la réconciliation, organisée par David Webster, anciennement du Département d'histoire, bénéficie de la participation d'au moins trois professeur.e.s de l'axe de recherche sur l'autochtonie et la race.

Le professeur adjoint Genner Llanes-Ortiz donne le séminaire avancé en colonisation et décolonisation mondiale au Département de sociologie. Il a donné un cours sur le mondialisme et la culture d'une perspective autochtone en 2021 et en 2022.

Une mineure en Études autochtones est chapeautée par le Département d'histoire. Cette mineure interdisciplinaire permet aux étudiant.e.s d'explorer le monde de la perspective des peuples autochtones de divers pays et continents, dans le contexte de différentes disciplines. Les cours compris dans cette mineure sont des cours d'histoire, de sociologie, d'études environnementales et de géographie, d'études religieuses et de sciences politiques.

À la session d'hiver 2023, Vicky Boldo, Shawna Chatterton Jerome, Genner Llanes-Ortiz et Annick Corbeil ont préparé et donné le cours Nation à Nation : bâtir des compétences interculturelles dans des contextes autochtones locaux et internationaux. Ce cours permet à des étudiant.e.s autochtones de participer à des programmes d'échanges au Japon et au Bélgique. Il était financé par le programme Expériences compétences mondiales d'Universités Canada. Les étudiant.e.s inscrit.e.s à ce cours ont découvert la culture aïnoue du Japon et la culture des Mayas du Bélgique. Une véritable communauté s'est créée parmi les membres du groupe, qui ont échangé sur leurs expériences et leurs cultures, et renforcé leurs compétences interpersonnelles et en communication interculturelle. Des discussions animées dans le cadre du cours ont permis aux étudiant.e.s de se préparer à réaliser leur voyage en toute sécurité et à profiter de leurs deux à trois semaines d'apprentissage expérientiel.

Vicky Boldo, Shawna Chatterton Jerome et Genner Llanes-Ortiz participent à des discussions avec le professeur adjoint Bryan Dale et le professeur titulaire Darren Bardati pour que le cours AGR 344 – Systèmes alimentaires autochtones soit offert en 2023-2024. On compte faire appel à des gardien.e.s du savoir et à des praticien.ne.s autochtones pour enseigner ce cours qui examinera un large éventail de systèmes alimentaires historiques et contemporains, les pratiques et les enjeux qui ont des répercussions sur les communautés autochtones du monde entier, ainsi que les liens entre ces communautés et les écosystèmes qui les soutiennent.

Des professeur.e.s et des membres du personnel du collège Champlain – Lennoxville et de l'Université Bishop's ont collaboré à la création du projet Kchi al8msakw (grande salle) du Centre d'apprentissage des langues autochtones, qui vise à renforcer l'enseignement et la

pratique de l'abénakis et d'autres langues autochtones parmi les étudiant.e.s de ces deux établissements. Le projet crée des espaces de discussion, d'échange et d'étude en abénakis en plus de rassembler du matériel en abénakis et en anglais en vue de faciliter l'étude et l'utilisation de cette langue, entre autres. Des étudiant.e.s autochtones ont reçu une formation et travaillé en tant qu'assistant.e.s à la recherche en soutien à ces activités.

2. Valorisation des savoirs autochtones

Le projet de la Faculté de l'éducation financé par une subvention de développement Savoir (voir ci-dessus) est ancré profondément dans les compréhensions et les langues autochtones. Il porte notamment sur la façon dont les STIM (comme nous les concevons dans le curriculum) découlent des questions et des pratiques communautaires.

Le projet *Land-based education: Building strong inter-institutional ties and safe spaces for self-empowerment of Indigenous students* (Éducation axée sur le territoire : bâtir des liens inter-établissements forts et des espaces sûrs pour l'autonomisation des étudiant.e.s autochtones), financé par le PRESE, s'attaque directement aux difficultés subies par l'Université Bishop's dans ses efforts pour gagner la confiance de ses étudiant.e.s autochtones potentiel.le.s et mieux soutenir la réussite scolaire et personnelle de sa population étudiante autochtone actuelle en valorisant les activités faisant intervenir le savoir autochtone, comme la pratique du tannage de peaux d'orignal. Ces activités permettent aux étudiant.e.s autochtones de renouer avec leur patrimoine ou de partager leur savoir dans un lieu sûr. Les réflexions et les interactions survenues dans le cadre de cette activité ont été enregistrées, et une vidéo sera produite à des fins éducatives et de communication, avec les commentaires des participant.e.s.

La professeure d'histoire Jean Manore a accueilli les conférencier.ère.s autochtones invité.e.s suivant.e.s dans ses cours Les relations entre les Premières Nations et les colons (Nicole O'Bomsawin [Abénakise], le chef Richard O'Bomsawin [Abénakis], Harley Delaronde [Kanien'keha:ka] et Shawna Chatterton-Jerome [Micmaque]), et Introduction à l'histoire publique (Vicky Boldo [Crie-Métisse]). Dans ses recherches sur l'histoire de l'usage des terres abénakises, elle a fait appel à des détenteur.trice.s du savoir abénakis.e.s à Odanak, qui ont accepté de partager leur compréhension de leur histoire au sein du Ndakina, y compris les Cantons de l'Est.

3. Thématisques de recherche ou de création portant sur les cultures, perspectives, personnes ou réalités autochtones

Avril Aitken réalise les projets de recherche suivants en collaboration avec des communautés et organisations autochtones : *Implementation of a Teacher Retention Model* (Mise en œuvre d'un modèle de rétention des enseignant.e.s) (2022-2026) avec le Comité naskapi sur l'enseignement et la chercheuse Loretta Robinson (Naskapie) et *Inquiry into Teacher Retention and Induction in First Nations Schools* (Enquête sur la rétention et l'insertion des enseignant.e.s dans les écoles des Premières Nations) (2019-2021) avec le

Conseil en éducation des Premières Nations, la Nation naskapie de Kawawachikamach et la cochercheuse Loretta Robinson, encore une fois. Elle travaille également aux projets suivants à titre individuel : *Considering Kinship: Involving Teachers in Thinking Differently - From Knowing ABOUT to Knowing HOW TO BE* (Tenir compte des liens : Engager les enseignant.e.s dans un autre mode de pensée axé sur le savoir être au lieu des connaissances) (2023-2025) avec l'assistante de recherche Curran Katsi'soró:kwas Jacobs (Kanien'kehá:ka), *Reading Between the Lines: When Pre-service and Practicing Teachers Think about their Role in Truth and Reconciliation through Metaphor* (Lire entre les lignes : lorsque des enseignant.e.s en formation initiale et en exercice réfléchissent à leur rôle dans le processus de vérité et de réconciliation au moyen de métaphores) (2019-2023) avec la cochercheuse Loretta Radford et l'adjointe de recherche C.K. Jacobs (Kanien'kehá:ka), et *Education for reconciliation in Quebec: Can University-school board collaborations play a role?* (L'éducation aux fins de la réconciliation au Québec : les collaborations entre les universités et les commissions scolaires ont-elles un rôle à jouer?) (2019-2022).

La demande de subventions présentée par Vicki Chartrand, Alex Miltsov et Genner Llanes-Ortiz dans le cadre de l'Initiative sur la race, le genre et la diversité du CRSH a été acceptée. Ils comptent utiliser ce financement pour développer le projet *Unearthing Justices Partnership: Digital Mapping of Indigenous Grassroots Resources and Supports for Missing and Murdered Indigenous Women, Girls, and Two-Spirit+ People* (Partenariat Mettre au jour la justice : cartographie numérique des ressources et des soutiens communautaires autochtones pour les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées). Le projet se sert de méthodologies de recherche sociologique et de cartographie pour générer un site Web et d'autres supports accessibles qui présentent et communiquent les ressources et les soutiens communautaires autochtones disponibles pour les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées (FFPSADA). Ce projet de recherche sera réalisé en collaboration avec les gardien.ne.s du savoir autochtones Gladys Radek (Tears4Justice) et Viola Thomas (Protect Our Indigenous Sisters Society) et plusieurs autres partenaires autochtones œuvrant auprès des FFPSADA.

Vicki Chartrand travaille à un autre projet financé par deux subventions de recherche. Il consiste à retracer l'histoire de l'emprisonnement d'Autochtones dans des établissements fédéraux et à décrire les activités, les stratégies et les programmes actuels entourant l'incarcération d'Autochtones dans des établissements fédéraux. En se basant sur cette recherche, Mme Chartrand, avec le soutien de trois assistant.e.s de recherche, rédige actuellement un rapport d'expertise pour une affaire judiciaire portée devant la Cour supérieure du Québec. Cette recherche a déjà été publiée dans le *Routledge Handbook on Decolonizing Justice* (2023), le *Journal of Prisoners on Prison* (2022), *Current Issues in Criminal Justice* (2021) et un numéro d'*Actualités Justice* (2023). Une collection d'ouvrages coéditée est également à paraître chez Athabasca University Press sous le titre *Unsettling Colonialism in the Canadian Criminal Justice System*. L'étude a également fait l'objet d'un top sur APTN (2020; 2023) et CBC (2021). Les résultats ont été présentés publiquement à la

Faculté des études autochtones de l'Université de l'Alberta (2020) et à la Faculté de droit de l'Université McGill (2020).

À titre de fondatrice et de directrice du Centre for Justice Exchange (<https://justiceexchange.ca/>), un collectif d'universitaires et d'étudiant.e.s qui font avancer des conceptions et des pratiques plus inclusives de la justice au moyen de la recherche, de l'éducation du public et de l'échange de connaissances et de ressources, Vicki Chartrand et plusieurs stagiaires de l'Université Bishop's et de l'Université de Sherbrooke collaborent avec des femmes et des hommes autochtones, dont certain.e.s incarcéré.e.s., à des projets d'écriture et d'arts créatifs, en plus d'offrir un soutien communautaire et à la réinsertion.

M. Llanes-Ortiz a été nommé titulaire d'une Chaire de recherche du Canada (CRC) sur les indigénéités numériques en février 2022. Ce programme de recherche des CRC vise à étudier collaborativement les indigénéités numériques dans les Amériques, notamment les façons dont les peuples autochtones du Canada, du Mexique et du Guatemala développent et utilisent les technologies numériques pour revendiquer, protéger et stimuler leur patrimoine culturel et linguistique. Ce programme de recherche sera le premier à construire un pont entre des réseaux de théorisation et d'activisme autochtones du Sud et les indigénéités numériques des peuples autochtones du Canada. Outre la CRC, M. Llanes-Ortiz s'est vu octroyer une subvention du Fonds canadien pour l'innovation (FCI) en vue de mettre sur pied un laboratoire des indigénéités numériques au centre autochtone Kwigw8mna de l'université. La CRC et le laboratoire visent tous deux à former des étudiant.e.s autochtones et non autochtones à divers aspects de la recherche numérique et collaborative.

Les projets de recherche de la professeure adjointe Colette Yellow Robe portent sur l'éducation autochtone, la justice sociale dans l'éducation et le futurisme autochtone. Ses travaux professionnels visent l'autonomisation communautaire, l'éducation des Autochtones, le développement de programmes et la mise en place de politiques.

La professeure Jean Manore réalise des travaux de recherche en vue de mettre au jour les façons dont les terres abénakis des Cantons de l'Est ont été utilisées au cours de l'histoire. Dans le cadre de ce processus, elle en est arrivée à un modèle d'entente avec le Comité de recherche du Grand conseil de la nation Waban-Aki et a soumis le projet au processus d'éthique en recherche de l'Université Bishop's. Le projet s'intitule *The life and the land: a history of the Abenaki in the Eastern Townships* (La vie et le territoire : une histoire des Abénakis dans les Cantons de l'Est).

Des professeur.e.s et des membres du personnel du collège Champlain – Lennoxville et de l'Université Bishop's ont collaboré à la création du projet Kchi al8msakw (grande salle) du Centre d'apprentissage des langues autochtones, qui a obtenu du financement du PRESE. Ce projet vise à renforcer l'enseignement et la pratique de l'abénakis et d'autres langues autochtones parmi les étudiant.e.s de ces deux établissements. Le projet crée des espaces de discussion, d'échange et d'étude en abénakis en plus de rassembler du matériel en

abénakis et en anglais en vue de faciliter l'étude et l'utilisation de cette langue, entre autres. Des étudiant.e.s autochtones ont reçu une formation et travaillé en tant qu'assistant.e.s de recherche en soutien à ces activités.

4. Diffusion de résultats de recherche ou de création

Voici une liste de publications récentes de chercheur.euse.s de l'Université Bishop's :

Aitken, A., M. E. Donnan et J.L. Manore. « Responding to the Findings of Canada's Truth and Reconciliation Commission: A Case Study of Barriers and Drivers for Change at a Small Undergraduate Institution », *The International Journal of Learning in Higher Education*, vol. 28, n°1, 2021, p. 97-111. doi:10.18848/2327-7955/CGP/v28i01/97-111.

Aitken, A., et L. Radford. « Social Justice in the Classroom: If “Literature is One Way to Make this Happen,” Should Reading for Justice be Required in Schools? » dans C. Mullen (dir.), *Handbook of social justice interventions in education*, Springer, Amesterdam, 2021. (étude sur le cours de littérature autochtone obligatoire pour les élèves du secondaire ontarien.ne.s)

Aitken, A. « Accounting for the self: In a post-truth and reconciliation context » dans A. Phelan et W. Pinar (dir.), *Reconceptualizing teacher education world wide: A Canadian contribution to a global challenge*, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 2020.

Aitken, A. Conférence donnée avec Curran Katsi'soró:kwas Jacobs à la Société canadienne pour l'étude de l'éducation et à l'Association canadienne pour la formation des enseignants, 2023.

Davis, L., J. Hare, C. Hiller, L. Morcom et L.K. Taylor. (soumis pour publication en 2023). « Pedagogies of Inheriting: Kitchen Table Conversations », *Contingencies: A Journal of Global Pedagogy*.

Donnan, M. E., A. Aiken et J. Manore. « If not here, where? Making decolonization a priority at an undergraduate university » dans S. Cote-Meet et T. Moeke-Pickering (dir.), *Decolonizing and Indigenizing Education in Canada*, Canadian Scholars Press, Toronto, 2020.

Chartrand, V., et J. Savarese (dir.). *Unsettling Colonialism in the Canadian Criminal Justice System*, Athabasca University Press, Edmonton, 2023.
<https://www.aupress.ca/books/120314-unsettling-colonialism-in-the-canadian-criminaljustice-system/>

Chartrand, V. (dir.), rédactrice invitée. « Indigenous and racialized justice », *Actualités Justice* de l'Association canadienne de justice pénale, numéro spécial 37.3, 2022.
<https://www.ccja-acjp.ca/pub/en/justice-report/issue-37-3/>

Chartrand, V. « Unearthing justices: Mapping 500+ Indigenous grassroots initiatives for the missing and murdered Indigenous women, girls and Two Spirit+ people », *Decolonization of Criminology and Justice*, vol. 4, n° 1, 2022, p. 7-30.

<https://ojs.aut.ac.nz/dcj/article/view/34/26>

Chartrand, V., et S. Foshay. « Mobilizing justices beyond the colonial state: Centering cwomen led initiatives for MMIWG2S+ people », *The Annual Review of Interdisciplinary Justice Research*, n° 11, 2022, p. 129-150. <https://www.cjjs.ca/volume-11>

Chartrand, V. « Unsettled times: Indigenous incarceration and the links between colonialism and the penitentiary in Canada », *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice*, vol. 61, n° 3, 2019, p. 67-89. <https://doi.org/10.3138/cjccj.2018-0029>

Manore, Jean (à paraître). « Abenaki Mobility and the Eastern Townships of Ndakina », *Quebec's Eastern Townships and the World*, McGill-Queen's University Press.

Manore, Jean (document présenté). « Mobility as the norm: Indigenous understandings of land, borders, and territoriality », Congrès sur l'histoire du monde à Bilbao, en Espagne, 5 juin 2022.

Llanes-Ortiz, G. (à paraître). « Tactics for Language Digital Activism: A toolkit to promote Indigenous Languages in cyberspace and/or with digital technologies », *Global Voices*, UNESCO. 152 p.

Llanes-Ortiz, G. (à paraître). « Time and Indigeneity in Museum Practice: Curating Indigenous Contemporary Cultures and Arts in Mexico », *Museum Temporalities: Time, History and the Future of the Ethnographic Museum*, dir. Wayne Modest et Peter Pels. Série Routledge Studies in Anthropology and Museums. Publication prévue pour octobre 2023.

Llanes-Ortiz, G. « Chapter 16. Art, music and cultural activities » dans Justyna Olko et Julia Sallabank (dir.), *Revitalizing Endangered Languages: A Practical Guide*, Cambridge University Press, Cambridge, 2021, p. 273-296. DOI : <https://doi.org/10.1017/9781108641142.017>

Lunney Borden, L., D. Wiseman, A. Lafferty, S. Sylliboy, L. Robinson, F. Glanfield, E. Ghostkeeper, K. West, M. Daoust, M. Ribbonleg, et K. Bernard (à paraître). « Considerations of land, language, and healing in decolonizing mathematics education », *Journal of Mathematics and Culture*.

Robinson, L., K. West, M. Daoust, S. Sylliboy, A. Lafferty, D. Wiseman, L. Lunney Borden, E. Ghostkeeper, F. Glanfield, M. Ribbonleg et K. Bernard. (à paraître). « When mathematics has spirit: Aki Chike Win », ZDM-Mathematics Education.

Taylor, L. K. « Getting past the White Paper: Inclusion, Antiracism and Decolonial Inheriting in Teacher Education » dans G. Li, J. Anderson, J. Hare et M. McTavish (dir.), *Superdiversity*

and Teacher Education: Supporting Teachers in Working with Culturally, Linguistically, and Racially Diverse Students, Families, and Communities, Routledge, 2021.

Webster, D., A. Aitken, V. Chartrand et D. Wiseman. Lettre ouverte sur Kwigw8mna, en soutien à l'Alliance culturelle autochtone, *Sherbrooke Record*, 14 octobre 2020.

<https://www.pressreader.com/canada/sherbrooke-record/20201014/281595243005327>

Wiseman, D., L. Lunney Borden et S. Sylliboy. (à paraître). « STEAM as informed by Netukulimk: Engaging in the radical to consider how to do things differently » dans E.-J. Kim et M. L. Meadows (dir.), *Land-based: Moving beyond colonial frontier logics in STEAM education*, Peter Lang.

Wiseman, D., L. Lunney Borden, L. Beattie, L. Jao, et E. Carter. « STEM emerging from and contributing to community », *Canadian Journal of Science, Mathematics and Technology Education*, vol. 20, n° 2, 2020, p. 264-280. <https://link-springer-com.proxy.ubishops.ca:2443/article/10.1007/s42330-020-00079-6>

5. Approches et éthique

Le Faculté de l'éducation a modifié son code de déontologie pour souligner l'approche de l'éthique et de relations qu'il adopte dans son entourage et l'obligation à laquelle sont tenus ses membres.

Avec des fonds fournis par les services de l'EDI et de la recherche, l'Université prévoit offrir des espaces éducatifs et de sensibilisation sur l'éthique en recherche en collaboration avec les communautés autochtones. Ces espaces seront offerts durant la Semaine de la vérité et de la réconciliation à l'automne de 2023.

6. Infrastructures et unités de recherche ou de création (ex. : regroupements, alliances, laboratoires, instituts et chaires, etc.)

Dans le cadre de l'axe de recherche sur l'autochtérie et la race, un groupe de membres du corps professoral et du personnel sur le campus a réalisé et réalise toujours des travaux pour promouvoir l'enseignement sur l'histoire et les enjeux actuels autochtones.

Le Centre autochtone Kwigw8mna accueillera le laboratoire des indigénéités numériques, une composante de la CRC octroyée à Genner Llanes-Ortiz.

7. Partenariats et réseaux stratégiques de recherche ou de création

Le projet de partenariat Unearthing Justices, dirigé par Vicki Chartrand avec Alex Miltsov et Genner Llanes-Ortiz, vise à créer des collaborations et des partenariats solides avec des collectivités autochtones afin d'organiser et de mobiliser collectivement des ressources et

des soutiens dirigés par des Autochtones et axés sur les Autochtones liés aux femmes, aux filles et aux personnes bispirituelles disparues et assassinées.

Au Faculté de l'éducation, on cherche à créer un regroupement plus large avec des membres de plusieurs universités et nations du Canada ainsi que des territoires maoris et samis (un volet du travail effectué par Dawn Wiseman pendant son congé sabbatique).

E) Les services à la collectivité

1. Soutien aux milieux de vie et de travail

Voici les faits saillants dans ce domaine :

- Le Service de soutien aux étudiant.e.s autochtones et le Bureau international travaillent en collaboration étroite.
- Le ISSC, le Conseil des gouverneurs et le corps professoral continuent à bâtir des relations avec Odanak et le Bureau du Ndakina. Des visites annuelles au Musée des Abénakis se poursuivent.
- En juin 2022, le personnel du ISSC et l'agent de liaison avec les étudiant.e.s autochtones du collège Champlain ont assisté à KWE!, un festival tenu à Québec.
- Du 23 au 30 juin 2022, le personnel du ISSC a tenu sa séance annuelle de récapitulation et de planification à Gasgapegiag.
- En octobre 2022, la chanteuse-compositrice, actrice, directrice, productrice et activiste Elisapie a donné une conférence dans le cadre de la série Donald.
- Le personnel et les étudiant.e.s du ISSC ont assisté à la 4^e vigile en l'honneur des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées à Odanak.
- À l'été de 2022, des membres de l'administration, de la direction, du corps professoral, du personnel et de la population étudiante ont organisé un voyage en autobus à Odanak pour assister à un pow-wow.
- Le ISSC et l'école secondaire Galt organisent des placements en emploi pour les étudiant.e.s autochtones.
- En 2023, l'Université Bishop's a hissé le Drapeau d'Odanak sur le campus. Il y demeurera jusqu'à la création du drapeau de la confédération W8banaki, qui viendra remplacer le drapeau actuel.